

TURQUIE

Sous le titre Le Croissant-Rouge turc (1960-1965) et le sous-titre Le Croissant-Rouge, cette lueur d'espoir, la Société nationale, qui fêtera dans deux ans le centième anniversaire de sa fondation, publie sous forme d'une brochure largement illustrée le Rapport sur son activité de cinq années, qu'elle a préparé pour la XX^e Conférence internationale de la Croix-Rouge qui eut lieu à Vienne en octobre dernier. Nous en reproduisons des passages qui témoignent de l'efficacité croissante de l'action humanitaire qui se poursuit en Turquie.

Secours. — Durant la période 1960-1965, le Croissant-Rouge turc a tendu une main secourable aux victimes des fléaux de toutes sortes, tels que tremblements de terre, inondations, incendies, éboulements, sécheresse à l'intérieur du pays; il a envoyé à l'étranger, au bénéfice des sinistrés, des secours en espèces et en nature.

Ainsi, le 25 juillet 1963, il a fait parvenir aux sinistrés de Skoplje (Yougoslavie) des médicaments d'une valeur de Ltqs. 147 870.—, du matériel ainsi qu'un hôpital de premiers secours de 25 lits avec tout son personnel traitant, au complet; l'envoi de cet hôpital seul représente une somme de Ltqs. 201 110.—. Par la suite, vu les besoins des populations éprouvées, le Croissant-Rouge turc a fait don à la Croix-Rouge yougoslave du stock excédentaire de médicaments de l'hôpital, ainsi que du matériel de pansement, des matelas, des lits, des couvertures et des tentes. De plus, le produit de la campagne pour la réparation des bâtiments endommagés, soit Ltqs. 216 000.—, a été remis à la Croix-Rouge yougoslave.

Voici le tableau de l'aide fournie à l'étranger, en espèces et en nature, durant la période 1960-1964:

	1960	Ltqs.
France		30 001,20
Iran		166 829,20
Chili.		9 027,44
Pakistan		23 433,59
Maroc		273 453,62
Afghanistan, Liban et Ceylan		90 113,92
Divers		1 069,41
		<hr/> 593 928,38

DANS LE MONDE DE LA CROIX-ROUGE

	1961	Ltqs.
Réfugiés algériens en Tunisie		79 600,—
Vietnam		9 071,05
Pakistan		1 398,65
Liban		951,05
Afghanistan		2 505,80
Tunisie		18 529,19
Congo		313,10
Somalie		2 000,—
Divers		863,01
		<hr/>
		115 231,85
	1962	Ltqs.
Yougoslavie		13 515,32
Somalie		9 947,—
Réfugiés algériens en Tunisie		175 551,20
Iran		129 021,05
Inde		10 728,90
Pakistan		48 470,67
		<hr/>
		387 234,14
	1963	Ltqs.
Maroc		5 997,48
Libye		9 050,16
Indonésie		9 046,74
Pakistan		27 138,61
Yougoslavie		201 110,69
Aide aux réfugiés du Ruanda au Tanganyika		4 527,66
		<hr/>
		294 011,34
	1964	Ltqs.
Yémen		4 545,17
Philippines		9 086,24
Pakistan		210 743,93
Inde		87 960,80
		<hr/>
		312 336,14

Le total des dépenses que représente l'assistance à l'intérieur du pays, en nature et en espèces, pour secourir les sinistrés, lutter contre les maladies, gérer les soupes populaires (20 centres), pourvoir aux prothèses des nécessiteux, secourir les écoliers dans le besoin, s'élève à Ltqs. 4 143 212.— pour 1960, à Ltqs. 4 097 670.— pour 1961, à Ltqs. 4 386 091.— pour 1962, à Ltqs. 7 307 287.— pour 1963 et à Ltqs. 2 078 816.— pour 1964.

L'aide à Chypre. — A la suite des événements survenus dans l'île, le 20 décembre 1963, les secours de toutes sortes mis à la disposition de nos frères cypriotes ont tenu une place spéciale dans nos activités. En dépit des difficultés rencontrées, des vivres, des vêtements, des abris et des médicaments purent arriver à destination.

A l'hôpital de premiers secours installé à Chypre, la tâche s'est poursuivie jusqu'à ce jour; des soins ont été prodigués à des milliers de malades et de blessés. Grâce aux dons généreux de la population turque qui, de grand cœur, fait sienne la cause des Turcs de Chypre, grâce aussi au produit de la vente des timbres d'aide à Chypre, la valeur de l'aide fournie (les frais de l'hôpital compris) se monte à Ltqs. 22 750 000.—. Des secours pour un montant approximatif de Ltqs. 8 000 000.— seront envoyés à Chypre très prochainement.

Service sanitaire. — L'action du Croissant-Rouge turc consiste, d'un côté, à adoucir les souffrances causées par les fléaux et les désastres, à fournir les secours requis pour répondre aux besoins urgents, et à lutter contre les maladies, et, d'un autre côté, à centraliser les efforts en faveur de la santé et à développer, selon une nouvelle conception de service, toutes les activités dans le domaine de l'aide médico-sociale.

Six centres et deux stations de sang poursuivent une activité sans cesse accrue, tout comme nos laboratoires de contrôle et de recherches. Un laboratoire de fractionnement s'est créé à Ankara et des cobayeries modernes, à Ankara et à Istanbul, sont à la disposition des centres de sang.

Quelques chiffres témoignent de l'activité, en cinq ans, des centres de sang:

Année	Sang recueilli	Sang utilisé
1960	33 683 bouteilles	22 771 bouteilles
1961	41 746 »	34 813 »
1962	46 532 »	44 676 »
1963	60 116 »	56 063 »
1964	73 106 »	64 087 »

Actuellement, au siège central, dans les agences et les camps de jeunesse, des cours sont organisés pour former des auxiliaires qu'on puisse affecter aux services de premiers secours. Leur nombre dépasse aujourd'hui 10 000 avec un cadre de 250 instructeurs. Le siège central dispose de trois hôpitaux de premiers secours de 25 lits chacun, ce chiffre pouvant être porté à 50 en cas de nécessité. Sur la grande artère

Ankara — Edirne, où le trafic est le plus intense, 16 stations de premiers secours sont ouvertes en permanence. A l'époque des pèlerinages, un hôpital de premiers secours est ouvert en Arabie séoudite.

La lutte anti-polio, engagée dans le pays sous notre impulsion, se poursuit; nous avons participé, avec nos agences, à la campagne d'entraide pour la vaccination, entreprise avec succès par le ministère de la Santé. Lors de l'épidémie de rougeole qui a sévi au début de 1965, particulièrement dans les provinces de l'Est, nous avons fourni de la gamma-globuline et du vaccin anti-rougeole; en coopération avec le ministère, nous poursuivons une lutte sérieuse contre cette maladie.

Nos écoles d'infirmières et de sages-femmes à Istanbul, qui, depuis 1925, ont donné une formation sérieuse à plus de mille personnes, verront prochainement leur enseignement élevé au niveau des collèges.

Dépôts. — Parmi les initiatives de la Société nationale, il faut citer les suivantes, qui occupent une place à part: le dépôt central (créé en 1935, à Etimesgut, Ankara), les dépôts régionaux du siège central dans divers départements, ainsi que les dépôts installés par différentes agences au lieu où elles se trouvent, pour répondre aux besoins urgents. A Etimesgut, le dépôt central a une superficie de 105 000 m² et comprend un ensemble de 26 pavillons, en béton armé et en tôle.

La livraison, la mise en place, l'entretien et la répartition se font ici selon les procédés modernes habituels. On y trouve plus de 15 000 articles d'alimentation, d'habillement, des médicaments, des instruments médicaux, des tentes, du matériel de construction, ainsi que du matériel de secours. C'est là encore que se conserve et fait l'objet de soins d'entretien périodiques, tout le matériel nécessaire à la création par la Société d'un hôpital de 10 000 lits, qui permettrait, en cas de guerre, de secourir l'humanité souffrante.

En outre, un centre de réhabilitation est en service, toujours dans la même enceinte, en vue de venir en aide aux citoyens nécessiteux et infirmes, et de leur assurer l'apprentissage d'un métier.

Croissant-Rouge de la Jeunesse. — La fondation du Croissant-Rouge de la Jeunesse remonte à 1932. Son dessein est de former et de recruter dans nos écoles une jeunesse attachée à l'idéal du Croissant-Rouge. Ses ramifications se sont multipliées considérablement, surtout pendant ces dernières années. Les camps installés au siège central, comme les camps régionaux et ceux des agences furent, durant des périodes de vacances, ouverts aux jeunes qui tirèrent grand profit du séjour qu'ils y firent. Ce sont, en priorité, les enfants studieux et intel-

ligents, qui n'ont pas la possibilité de faire un séjour salubre au bord de la mer, dans les forêts ou à la montagne. Dans nos camps accueillants, ces gosses reprennent de la vigueur, acquièrent une foule de connaissances utiles et enrichissent leur expérience, tout en jouissant d'agréables vacances.

A Pendik (Istanbul) et à Samsun, le siège central possède deux camps avec une plage; à Çamkoru (Kizilcahamam-Ankara) et à Muratdagi (Gediz-Kütahya), deux camps dans les forêts. Chacun d'eux présente des caractéristiques qui retiennent l'attention des visiteurs et recueillent leurs suffrages. Le camp de Pendik notamment se trouve dans un beau parc au bord de la mer de Marmara, embelli de plantes d'ornement, de rosiers, d'abondants parterres floraux et d'une végétation luxuriante:

Sis à l'orée d'un bois, à l'abri des chaleurs étouffantes, le camp de Çamkoru se trouve dans un site merveilleux dont l'air est pur; un filet d'eau limpide, descendant de la montagne, renouvelle constamment l'eau du grand bassin. Adossé à une pinède, le camp de Muratdagi est un lieu qui exalte, dispense la joie et stimule le plaisir de vivre. Une source naturelle déverse sans cesse son eau chaude dans la piscine. Le camp de Samsun enfin, possède une plage fameuse, à l'assaut de laquelle montent les ondes furieuses de la mer Noire, par temps d'orage. Les installations fixes et les tentes se dressent sur une vaste étendue.

Au cours des mois d'été, ces camps s'ouvrent à la jeunesse, pour la durée de trois périodes de vingt jours chacune. Le camp de Pendik devient souvent le théâtre de rencontres internationales. C'est ainsi que, chaque année, par l'intermédiaire des institutions sœurs, des groupes d'écoliers étrangers y reçoivent l'hospitalité: En 1963, un groupe de 50 volontaires de la paix américains ont séjourné à Pendik; une délégation de la jeunesse iranienne de 40 membres restèrent une semaine à Pendik et visitèrent Çamkoru. En 1964, des groupes d'écoliers, garçons et filles, venus d'Allemagne, d'Autriche, d'Iran, de Finlande et de Grèce, furent les hôtes du même camp. En 1965, des groupes de cinq écoliers, venus d'Allemagne, d'Autriche, de Yougoslavie et de Bulgarie y reçurent également l'hospitalité. Voici quelques chiffres qui indiquent les entrées, par année, dans les divers camps précités: 508 entrées en 1962; 4500 en 1963; 5397 en 1964 et 5000 en 1965. Et ces chiffres grandiront encore probablement dans les années à venir.

Sur demande adressée au siège central, par la voie des écoles ou des agences, les écoliers nécessiteux reçoivent des pièces d'habillement et des fournitures scolaires. Les élèves des écoles reçoivent, lors de distributions périodiques, les objets-souvenirs envoyés par les institutions

sœurs. Par correspondance, a lieu un échange très actif de lettres, de travaux manuels, de poupées, de timbres-poste et d'albums entre nos écoliers et la jeunesse des écoles d'Europe, d'Asie, d'Amérique et d'Afrique.

En 1964, un délégué de nos organisations de jeunesse a répondu à l'invitation de la Croix-Rouge autrichienne et, en 1965, nos écoliers ont participé aux camps de jeunesse suédois, finlandais et bulgares. On compte plus d'un million de jeunes adhérents au Croissant-Rouge turc, et le total de leurs cotisations annuelles s'élève à près de Ltqs. 1 200 000.—.